



MÉDIAS Des ados livrent leurs réflexions sur le respect dans le monde numérique.

La face cachée d'internet

CONTEXTE

Parler des médias, de leur contenu et réfléchir au rapport entretenu avec ceux-ci, tels sont les différents objectifs de la 13e semaine romande des médias qui s'est achevée vendredi. Cette année, les classes étaient appelées à s'interroger sur le respect dans le monde numérique. Des journalistes et un photographe de «L'Express» et «L'Impartial» sont allés discuter dans les écoles. Des élèves biennois de l'année scolaire de préparation professionnelle (APP) sont par ailleurs venus à notre rédaction hier pour réaliser cette page qu'ils ont écrite durant la semaine. Avec leurs mots, Elliott, Léon, Sean, Jessica, Sibel, Andris, Sacha, Massimo et Karine ont rédigé trois articles abordant les sujets du «hacking», de la dépendance, du mobbing et du cyberharcèlement.

ELLIOTT, SEAN, JESICA ET SIBEL

Le hacking désigne une activité qui a pour but de détourner un objet de sa fonction principale. Le hacking a pour but d'aider à résoudre les problèmes dans de nombreux domaines. Associée au piratage informatique, cette pratique permet un échange discret d'informations personnelles ou illégales.

Le hacking est en grande partie mal vu à cause des dégâts qu'il peut causer si on l'utilise pour porter atteinte à quelqu'un ou quelque chose.

Dans ce monde à part, il n'y a pas que du mal. Le célèbre groupe de militants hackers «Anonymous» se veut le représentant du respect dans le monde du hacking. Leur objec-



Le groupe de hackers anonymes est actif uniquement sur les réseaux sociaux. Leur particularité: tout le monde peut en faire partie. DR

tif est de défendre la liberté d'expression et la liberté de la presse. Ce type de hacker veut s'infiltrer dans un système, un ordinateur ou un site internet. Il veut y diffuser des messages, souvent en lien avec l'actualité. Ils s'expriment aussi à travers des milliers de vidéos.

Des gentils, mais pas que

A chaque événement grave, attaque terroriste ou autre, «Anonymous» partage une vidéo sur internet. Ils apportent ainsi du soutien aux victimes et aux gens touchés. Récemment, ils se sont mis à menacer aussi, comme avec l'Etat isla-

mique (EI). Ils ont respecté leur parole et dévoilé 9200 comptes Twitter liés à l'EI.

Mettons maintenant le doigt sur l'autre communauté de hackers, moins positive. Ils ne sont là que pour soustraire de l'argent, des informations personnelles ou des dossiers sensibles. C'est le cas de Gary McKinnon, qui est entré dans plus de 97 ordinateurs du gouvernement américain. Entre 2001 et 2002, il a piraté les systèmes de la Nasa, de l'armée de terre, de la marine, du ministère de la Défense, de l'armée de l'air et du Pentagone. Ses motivations étaient,

d'après lui, une vie extraterrestre dont on nous cache l'existence. Les crimes dont il est accusé auraient causé entre 700 000 et 800 000 dollars de dommages. Bien qu'il dise n'avoir causé aucun dégât, d'après lui il se contentait de se «balader».

Le vol d'identité

Mais le piratage informatique de données n'est pas la seule forme de hacking. Certains voleurs se sont spécialisés dans le vol de données personnelles.

Beaucoup de gens se font voler leur porte-monnaie

avec leur carte de crédit. Mais il est quelque chose d'aussi grave que le vol d'argent, c'est le vol d'identité.

En France, le vol d'identité est sanctionné de 15 000 euros d'amende et d'un an d'emprisonnement, comme en Italie, mais ne l'était pas en Suisse en 2014.

La pratique va si loin, qu'il y a des sites pour créer des fausses identités comme «Fake Name Generator» mais, le plus souvent, on peut voler des identités disponibles sur les réseaux sociaux.

Pourquoi peut-on être piraté sur des réseaux comme Face-

book? Souvent parce que l'on ne se déconnecte pas sur les ordinateurs publics ou aussi parce que quelqu'un a volé notre mot de passe. Il y a aussi la possibilité que quelqu'un ouvre un faux compte avec vos informations et vos photos personnelles!

Des cas fréquents arrivent régulièrement, comme celui d'une Vaudoise dont le nom a été utilisé par des escrocs en 2014. Devant l'absence de sanction pénale, on ne peut pas arrêter les fraudeurs.

Comment se protéger?

De quoi faut-il se méfier? Il peut vous arriver que quelqu'un vous demande d'être votre ami(e) sur Facebook. Si vous ne le connaissez pas, faites attention! Un moyen pour vérifier est de mettre sa photo sur Google. On verra rapidement si c'est la personne sur la photo ou quelqu'un qui a créé un faux compte.

Si vous recevez une demande d'ami de quelqu'un que vous ne connaissez pas et que vous vous rendez compte que cette personne est un «fake» parce qu'elle vous a envoyé un message bizarre ou autre, vous devez décliner la demande et le bloquer complètement.

Il y a certaines personnes qui vous envoient un lien pour vous dire d'aller regarder une vidéo. Quand vous cliquez sur le lien, vous devez vous connecter sur Facebook pour pouvoir regarder la vidéo. Souvent, c'est une fausse page créée de toutes pièces pour pouvoir récupérer vos identifiants. C'est un hacker qui aura créé une fausse page pour vous piéger.

Le manque de respect sur internet peut toucher chaque individu par le biais du vol de données privées. ●

Un mobbing destructeur

De nos jours, le mobbing est davantage présent avec les nouvelles technologies qui envahissent nos vies: smartphones, tablettes, télévisions, ordinateurs, nous sommes aujourd'hui tous connectés.

Le cyber mobbing, qu'est-ce?

Le cyber mobbing ou cyber harcèlement est une forme récente de harcèlement. Auparavant, la fin des cours et le retour à la maison étaient des temps permettant d'apaiser les conflits scolaires, professionnels, et autres de la journée.

Avec le développement des réseaux sociaux, le conflit se poursuit à domicile. Il s'agit d'agressions répétées sur le long terme envers une personne dans le but de lui nuire.

Jade, une adolescente de 16 ans, s'est fait harceler et insulter tous les jours à l'école. Son histoire est une histoire classique de ce type de vio-

lence qui laisse la victime dans le silence. Son histoire finit tragiquement car elle met fin à ses jours après avoir posté une vidéo d'appel à l'aide sur YouTube.



Le cyber harcèlement est de plus en plus répandu. DR

Un adolescent passe beaucoup de temps sur internet, réseaux sociaux, blogs, etc. De plus en plus utilisent ces moyens d'interactions pour

intimider et harceler les autres, comme dans le cas de Jade. Les harceleurs utilisent différents outils pour opprimer leurs victimes: création de faux profils, la diffusion de fausses rumeurs ou encore l'envoi de messages d'insultes. Les ordinateurs deviennent le lieu privilégié de menaces et d'insultes que l'on peut utiliser 24h sur 24.

Que faire contre?

De nombreux sites ou services peuvent vous aider à lutter contre le harcèlement. Voici ce que l'on peut trouver sur le site de Prévention Suisse de la criminalité: expliquez à la personne concernée, ce qui peut arriver avec les informations le concernant diffusées sur internet. Dans le cas d'un enfant, même s'il n'est pas victime d'une cyber intimidation, il faut en discuter avec lui. Encouragez votre enfant pour qu'il se confie à vous sans le culpabiliser. ● ANDRIS ET SACHA

Une prison sans barreaux

Les nouvelles technologies ont envahi nos vies et influencent notre comportement de tous les jours. L'institut «Ipsos» a réalisé une étude pour mieux cerner l'usage des nouvelles technologies par les jeunes de moins de 19 ans.

En 2015, les adolescents (13-19 ans) ont passé en moyenne plus d'une demi-journée par semaine sur internet. Chez les plus jeunes, on peut également voir que les chiffres sont à la hausse.

Qu'est-ce que l'addiction aux médias?

En 2013, seul un foyer sur quatre était équipé d'appareils électroniques. A peine deux ans plus tard, en 2015, le chiffre a plus que doublé, puisque 2.5 foyers sur quatre le sont.

Plus de 78% d'adolescents ont un compte sur Facebook, 25% sur Twitter et 14% sur Instagram.

Le succès des réseaux so-

ciaux peut s'expliquer par le fait que les gens qui les utilisent y deviennent accros. Des personnes considèrent même ceci comme un syndrome: celui de FOMO (Fear OF Missing Out, en français, l'angoisse de manquer quelque chose).

Vous vous absentez quelques jours, sans connexion internet. Pendant ce temps-là, de nombreuses choses commencent à s'accumuler dans vos flux, des actualités sur Twitter aux événements sur Facebook et aux Snaps sur Snapchat, et là c'est l'angoisse de manquer l'information qui ne devait être ignorée. Les accros passent moins de temps à étudier, réfléchir ou effectuer des travaux domestiques.

Internet dès le réveil

Ils préfèrent se reposer moins pour passer plus de temps derrière un écran. Il y a encore des autres signes, comme aller sur internet

dès le réveil. D'autres pensent tout le temps à ça, même en vacances, et prévoient déjà ce qu'ils vont faire en rentrant. Et encore, certains pensent à internet même quand ils ne sont pas en ligne et y vont dans le but de changer d'humeur.

● MASSIMO ET KARINE



Trop souvent, les ados sont enchaînés aux réseaux sociaux. DR